

H/histoire(s) de Femmes d'Exil

H/histoire(s) de femmes d'Exil est un projet qui nous projette dans l'Histoire avec un grand «H» au travers d'histoires individuelles et sensibles d'habitantes de Bruxelles. Chaque femme s'est baladée dans l'Histoire de son pays d'origine, et a fait des allers-retours entre ARCHIVES, SOUVENIRS et FICTION en utilisant le textile, la photographie et l'écriture.

Ce projet est encadré par l'ASBL Habitant.e.s des images créée par les artistes Adèle Jacot et Mélanie Peduzzi. Un partenariat fort s'est mis en place avec le Centre Exil pour que le projet devienne un espace pour travailler avec des publics sur des problématiques sensibles et porter leurs voix au cœur des institutions belges.

Habitant.e.s des images asbl

N° d'entreprise 0543.411.222

www.habitants-des-images.be

Adèle Jacot / Mélanie Peduzzi

0492 39 57 67 / 0478 83 19 40

Rue de l'association, 14 – 1000 Bruxelles

admin@habitans-des-images.be



H/histoire(s) de Femmes d'Exil * 1

Corsets de corps et d'esprit

(2015-2016)

Une 1^e étape du projet s'est déroulée grâce au fond Papillon en collaboration avec le Musée du costume et de la dentelle, la KBR, la styliste Kris Carlier, la photographe Mélanie Peduzzi et 8 femmes du Centre Exil invitées à réagir à l'expo «Crinoline 1850-1890, la bourgeoisie s'expose».

Les artistes et le groupe de femmes ont mené une recherche dans les archives de la KBR et travaillé à la confection et la mise en images de costumes traditionnels des pays d'origine des différentes femmes. Un défilé et une exposition des photographies a eu en janvier 2016 au sein de l'exposition au Musée du Costume et de la Dentelle.

Ce travail existe aussi sous la forme d'une série de cartes-photos et d'une exposition (10 photographies 40x50 encadrées).





Mariama



Mariama Sierra Leone - Belgique 1881 - 2002



La convivialité
en Belgique
m'a donné la joie de
vivre et m'a
beaucoup apporté.

On djarama sibbhé è yimbhé mi
dhô weltani on ballagal thellal ghal
ockordhon mii ghal naffi lan o non
djama exil houndhoutoumélán hino
ockoranmi ko mi wawana horé an
mi hattaqui néné et baba et modhi
mayunobhé nebhi on ittilan.

photographie couleur encadrée
30x40 cm - 3 tirages
carte de visite n&b / phrase verso
7x13 cm - 150 tirages

Kaltoum



Kaltoum Ethiopie - Belgique 1868 - 2000



Je rêve
d'une vie
heureuse
et joyeuse.

WAXAAN KU
RIYOODAA NOLOL
FARAXSAN
IYO FARXAD.

photographie couleur encadrée
30x40 cm - 3 tirages
carte de visite n&b / phrase verso
7x13 cm - 150 tirages

Ana



Ana Arménie - Belgique 1875 - 2000



Connaître
l'histoire et
l'image de nos
ancêtres nous
donne des repères
et enrichit les
valeurs de nos
coutumes.

Իմանալով պատմությունը
և կերպարը մեր նախնիների,
տալիս է մեզ չափորոշիչ,
որը հարստացնում է մեր
արժեքները և սովորույթները .

photographie couleur encadrée
30x40 cm - 3 tirages
carte de visite n&b / phrase verso
7x13 cm - 150 tirages

Souhila



Souhila Algérie - Belgique 1869 - 2003



Nous y sommes,
que ta joie
et ton bonheur
perduent.

رانا جيناك ويدوم
فرحك ويزيد
اهناك

photographie couleur encadrée
30x40 cm - 3 tirages
carte de visite n&b / phrase verso
7x13 cm - 150 tirages

Rania



Rania Irak - Belgique 1868 - 2014



J'aime les animaux
de compagnie,
la culture
des plantes
ornementales et
le design
d'intérieur.

أحب رعاية الحيوانات الأليفة
نباتات الزينة والثقافة
التصميم الداخلي

photographie couleur encadrée
30x40 cm - 3 tirages
carte de visite n&b / phrase verso
7x13 cm - 150 tirages

Chantal



Chantal Centrafrique - Belgique 1875 - 2014



Dans mon coeur,
je veux que le
seigneur bénisse
notre pays et
que les troubles
s'arrêtent.
Je veux aussi
qu'il bénisse la
Belgique pour
m'avoir accueillie.

Balaô !

photographie couleur encadrée
30x40 cm - 3 tirages
carte de visite n&b / phrase verso
7x13 cm - 150 tirages

Jasmine



Jasmine Madagascar - Belgique 1880 - 1898



Sauvez
notre planète,
sauvez
notre terre.

AROYNY
ZAVABOARY,
AROYNY
TANIN-TSIKA.

photographie couleur encadrée
30x40 cm - 3 tirages
carte de visite n&b / phrase verso
7x13 cm - 150 tirages

Isabelle



Isabelle Rwanda - Belgique 1877 - 1899



Mise
en valeur
de la culture
traditionnelle.

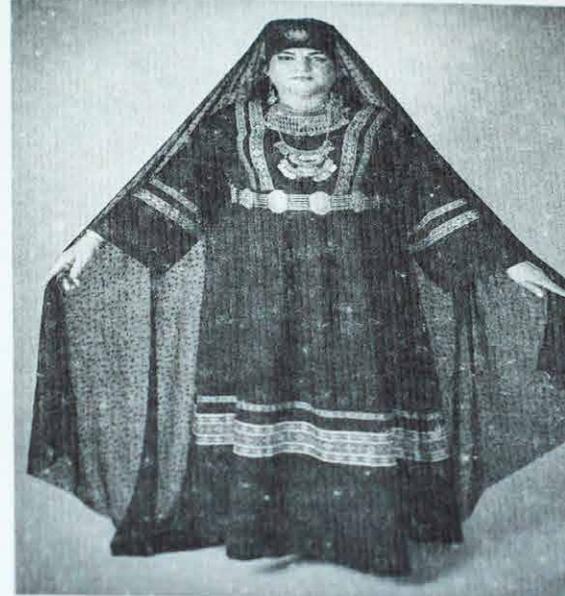
photographie couleur encadrée
30x40 cm - 3 tirages
carte de visite n&b / phrase verso
7x13 cm - 150 tirages



Jamino Madagaoar - Belgique



Kaltoum



Razis Imak - Belgique



H/histoire(s) de Femmes d'Exil *2

Chambres de voyage

(2017)

La poursuite du projet est née de l'envie des femmes et des artistes d'approfondir le lien à l'Histoire et aux histoires. Les femmes désiraient développer l'expérience initiale pour s'exprimer sur leurs identités, leurs parcours respectifs et leur pays d'adoption... Elles ont été accompagnées par l'ASBL Habitant.e.s des images (Mélanie Peduzzi) et par le Centre Exil (Linda Champenois) dans des ateliers d'écriture et dans la pratique d'une ancienne technique photographique, le collodion humide.

Cela a pu être possible grâce au fond Celina Ramos, à la Maison des Femmes de Schaerbeek (Égalité des chances de la commune de Schaerbeek) et en collaboration avec le Point Culture pour l'événement de parution qui a eu lieu en juin 2017.

Ce travail existe aussi sous la forme d'une édition (coffret comprenant 8 livrets-récits et 16 cartes-photographies) et d'une exposition (8 photographies 40x50 contrecollées).





Inghe



photographie ccontrecollée alu
30x40 cm - 3 tirages
carte de visite n&b / phrase verso
7x13 cm - 150 tirages



Ils ont parlé du bout des lèvres
de violences innombrables, de
départ sans regret, de coutumes
impies... mais je refuse de me
résoudre à cette dure vérité.

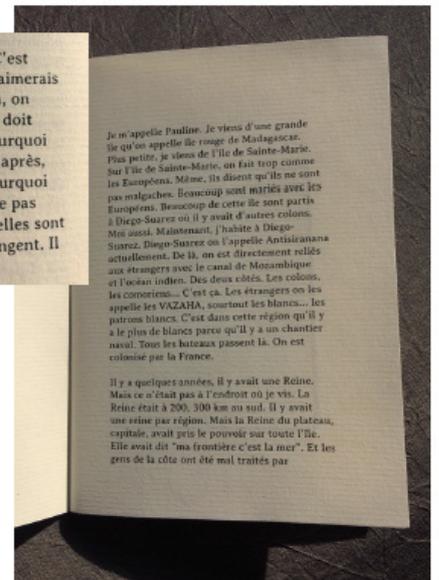
extraits du texte
livret 6 pages
A6 - 150 tirages

Pauline



photographie ccontrecollée alu
30x40 cm - 3 tirages
carte de visite n&b / phrase verso
7x13 cm - 150 tirages

C'est moi qui vais parler maintenant. C'est moi Pauline. Il y a des coutumes que j'aimerais garder et il y a des coutumes comme ça, on ne sait pas d'où elles viennent mais on doit les suivre. Il faut connaître d'abord pourquoi on fait ça. C'est interdit, la génération après, c'est interdit... Mais on ne sait plus pourquoi c'est interdit. Par exemple on ne mange pas certaines graines de haricots alors qu'elles sont comestibles, certaines autres races mangent. Il faut arrêter ça.

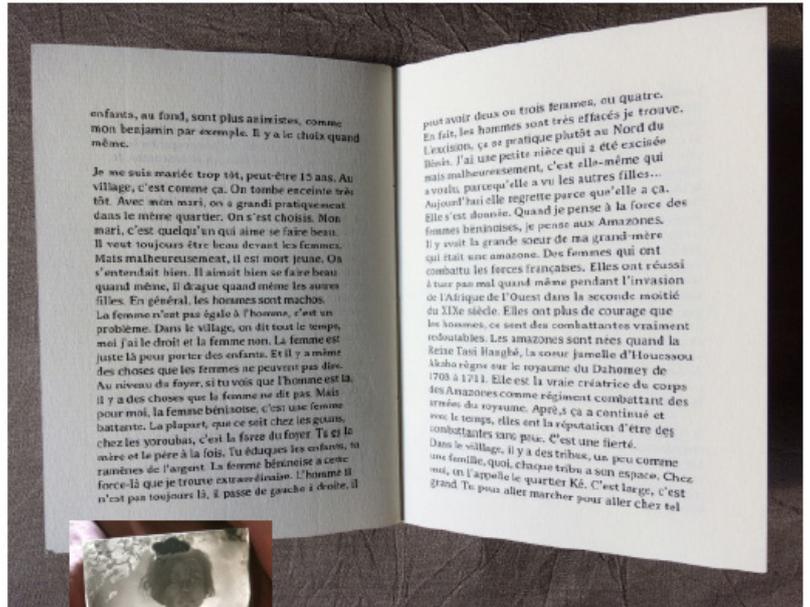


extraits du texte
livret 6 pages
A6 - 150 tirages

Lalino



photographie ccontrecollée alu
30x40 cm - 2 tirages
carte de visite n&b / phrase verso
7x13 cm - 150 tirages



extraits du texte
livret 6 pages
A6 - 150 tirages

Gohar

Je m'appelle Gohar. Gohar c'est comme bijou. La photo doit être réalisée dans les années 1950. La photo ce n'est pas dans n'importe quelle famille. C'est quand même dans les familles un peu riches. Sur la photo, j'ai 60 ans. Je viens de Téhéran en Iran. Je parle farsi persan. Les gens vraiment riches pouvaient apprendre l'anglais à la maison mais dans ma jeunesse, il n'y avait pas encore l'école pour les filles. Il fallait prendre quelqu'un qui venait à la maison pour donner les cours de langue. Je suis habillée tout simple. Moi j'avais toujours un pantalon. Ma belle-fille non, jamais. Mes vêtements sont de toutes les couleurs. Peu importe. Je suis voilée. Je suis belle. J'ai des yeux très jolis. Je suis belle. Je suis fière de moi. Bien sûr. Je ne suis pas courageuse. Je ne suis pas heureuse. Je raconte de temps en temps ma vie mais je ne raconte pas d'histoire. J'ai subi beaucoup de malheurs. J'ai sûrement des rêves. Celui d'être heureuse.

Non. Je n'ai pas choisi mon mari. C'est lui qui voulait se marier avec moi mais quand même je n'avais que neuf ans. J'avais peur de lui. Jusqua longtemps je me cachais tous les soirs dans un coin pour ne pas aller

avec mon mari. Lui, il avait moins de vingt ans, dix-sept ans, des choses comme ça. Le plaisir à l'époque, ça n'existe pas des choses comme ça. Les femmes elles devaient subir beaucoup de choses. Par exemple, le mari, il avait deux ou trois femmes et en plus des maîtresses des choses comme ça. Moi, mon premier enfant était en bonne santé, mon fils, mais après je ne pouvais pas, j'avais tellement de maladies. Je n'ai pas pu garder des enfants. Il n'avait plus de respect pour moi. Il avait d'autres femmes. Une fois, c'était en été et il est entré avec une femme à la maison et c'est moi qui devais apporter tout sur le toit, les repas, du thé et d'autres choses, tout tout tout. Et après cette femme me demandait: tu es qui? qu'est-ce que tu fais ici? Et j'ai répondu: je suis sa femme. Elle m'a dit que mon mari lui avait dit qu'il n'avait pas de femme. Pas de femme? C'était comme ça! C'était sa maîtresse si vous voulez.

Ma soeur habite aussi ici. Il y a plein de familles, beaucoup de fréquentation. J'aime bien aller venir avec les gens. Il n'y a pas ni cinéma, ni restaurant. Nous ne sortons pas. Les gens viennent, nous préparons le repas. C'est comme ça. C'est une

réelle ambiance, on se voit beaucoup en famille, on part pique-niquer par trop loin de Téhéran, on fait de la musique ensemble avec des sortes de tams-tams. Dans toutes les maisons il y a des instruments. On part aussi en voyage. J'ai beaucoup voyagé, avec la famille. On partait une semaine, deux semaines. Aussi, pour le pèlerinage une fois tous les deux ans. En Iran, il y a beaucoup de villes pour le pèlerinage. Et pour les gens riches, La Mecque.

Pour la politique, je ne sais pas beaucoup de choses. C'était la dynastie Qadjar lorsque j'étais jeune. C'étaient pas pour toutes les femmes. Même, dans la famille Qadjar, il y a des femmes avec des caractères très très forts qui avaient une place au niveau politique et les autres dans le palais. C'était un Shah, un roi qui dirige le pays. Je crois que le dernier Shah Qadjar n'était pas capable. À l'époque, ils ont donné beaucoup de territoires de l'Iran pour la Russie ou pour l'Angleterre et c'est pour ça que Pahlavi, Reza Shah Pahlavi a pris le pouvoir. C'était il y a déjà quelques années, en 1925. J'avais 30 ans à l'époque. D'abord c'était un soldat et petit à petit, il a pris des forces et avec

l'armée, il s'est bien défendu, par exemple contre la Russie. Il a fait beaucoup de changements en Iran. Par exemple, il a bâti des universités parce qu'il n'y avait pas d'université avant. Pour les hommes, pour les femmes. Il a mis le train entre les villes. C'est lui qui l'a fait. Il a fait beaucoup de choses pour l'Iran. Liberté pour les femmes. C'était très intéressant mais un gros changement. Il a interdit que les femmes portent le tchador dehors. À la maison je pouvais encore le porter mais dehors non. Une fois je voulais sortir pour aller au Hammam, j'avais mis mon tchador. C'était le matin très très tôt. Il y avait déjà les gens qui passaient. Ils ont déchiré mon tchador. C'était interdit. Le Shah, ils l'ont envoyé dans une ville très très loin. Exil. Son fils qui était étudiant si vous voulez, très jeune. Ils l'ont laissé à la place. Et son fils est plutôt avec les Etats-Unis maintenant.

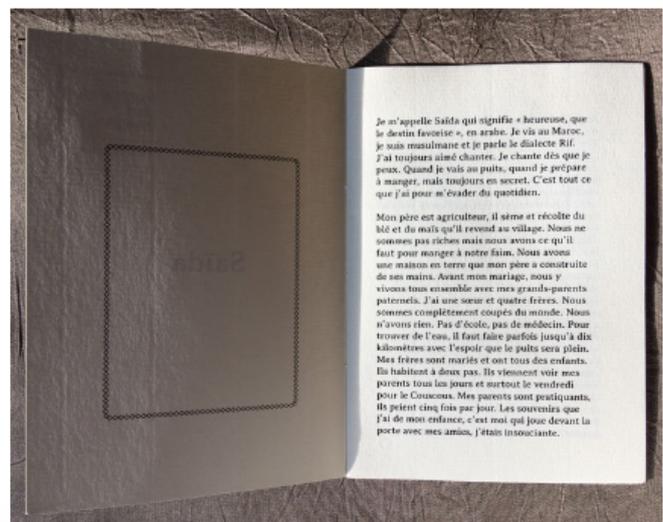
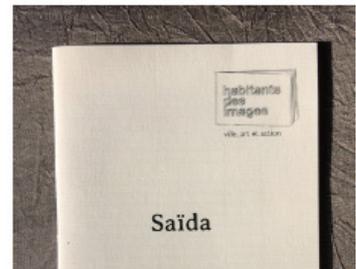
extraits du texte
livret 6 pages
A6 - 150 tirages

Djalon



photographie ccontrecollée alu
30x40 cm - 2 tirages
carte de visite n&b / phrase verso
7x13 cm - 150 tirages

Saïda



photographie ccontrecollée alu
30x40 cm - 2 tirages
carte de visite n&b / phrase verso
7x13 cm - 150 tirages

extraits du texte
livret 6 pages
A6 - 150 tirages

Je m'appelle Saïda qui signifie « heureuse, que le destin favorise », en arabe. Je vis au Maroc, je suis musulmane et je parle le dialecte Rif. J'ai toujours aimé chanter. Je chante dès que je peux. Quand je vais au puits, quand je prépare à manger, mais toujours en secret. C'est tout ce que j'ai pour m'évader du quotidien.

Mon père est agriculteur, il sème et récolte du blé et du maïs qu'il revend au village. Nous ne sommes pas riches mais nous avons ce qu'il faut pour manger à notre faim. Nous avons une maison en terre que mon père a construite de ses mains. Avant mon mariage, nous y vivions tous ensemble avec mes grands-parents paternels. J'ai une sœur et quatre frères. Nous sommes complètement coupés du monde. Nous n'avons rien. Pas d'école, pas de médecin. Pour trouver de l'eau, il faut faire parfois jusqu'à dix kilomètres avec l'espoir que le puits sera plein. Mes frères sont mariés et ont tous des enfants. Ils habitent à deux pas. Ils viennent voir mes parents tous les jours et surtout le vendredi pour le Couscous. Mes parents sont peulquants, ils prient cinq fois par jour. Les souvenirs que j'ai de mon enfance, c'est moi qui joue devant la porte avec mes amies, j'étais insouciance.

Maria



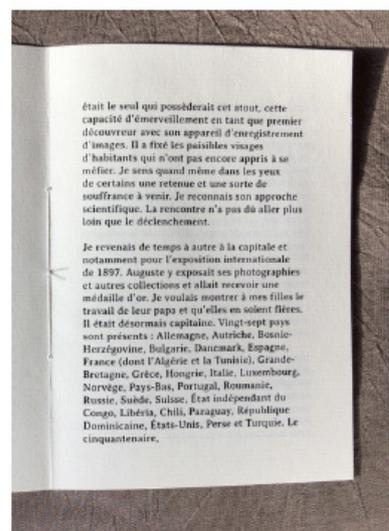
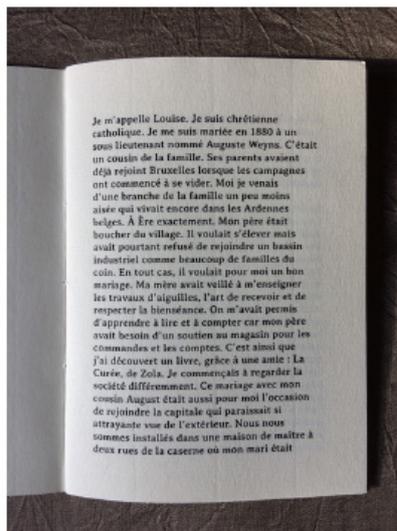
photographie ccontrecollée alu
30x40 cm - 3 tirages
carte de visite n&b / phrase verso
7x13 cm - 150 tirages

Mon père a rencontré ma mère à Marcinelle en 1886, il avait 24 ans, elle en avait 17. Elle s'appelle Carolina de Haan, elle est née en Wallonie mais ses parents sont originaires de Flandres, comme les dizaines de milliers d'autres flamands de l'époque venus dans le sud de la Belgique pour le charbon. Ses parents sont partis de Flandres en 1865 à cause de la misère, ils ne trouvaient pas de travail, ils ont dû tout quitter pour Marcinelle. 1886 en Belgique, c'est aussi l'année des grandes grèves et des émeutes de la faim qui explosent un peu partout. Mon père croyait fuir la Russie pour un pays tranquille, le revolla plongé à nouveau dans l'action.

Les nations c'est un peu comme les dieux ça sert à nous diviser, qu'est-ce que ça peut faire que mon père soit russe et ma mère flamande, mis à part que leurs goûts culinaires ou musicaux soient parfois divergents ? À qui et à quoi servent les frontières ? Pas à nous en tout cas.

extraits du texte
livret 6 pages
A6 - 150 tirages

Louise



photographie ccontrecollée alu
30x40 cm - 2 tirages
carte de visite n&b / phrase verso
7x13 cm - 150 tirages



extraits du texte
livret 6 pages
A6 - 150 tirages

habitants
des
images

ville, art et action

Lalino



H/histoire(s) de Femmes d'Exil *3

Trajets de poupées

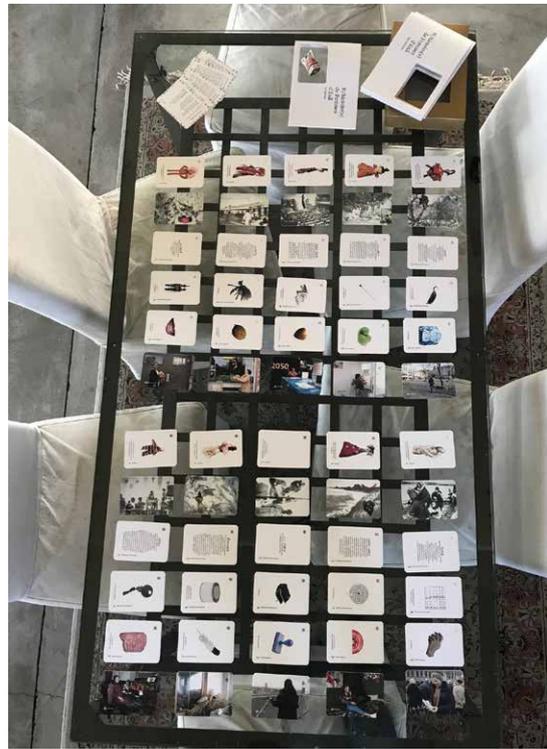
(2018-2019)

Le fil rouge de cette 3e édition est la création de poupées, de figurines en s'inspirant des jeux de l'enfance. Une dizaine de poupées, passées de mains en mains depuis l'Éthiopie, le Sénégal, le Congo, le Maroc, la Russie, la Côte d'Ivoire, la Suisse... nous content leurs aventures migratoires jusqu'à leur arrivée à Bruxelles en 2019. Chaque femme imagine la naissance de sa poupée dans son propre pays d'origine, puis tisse un récit de voyage.

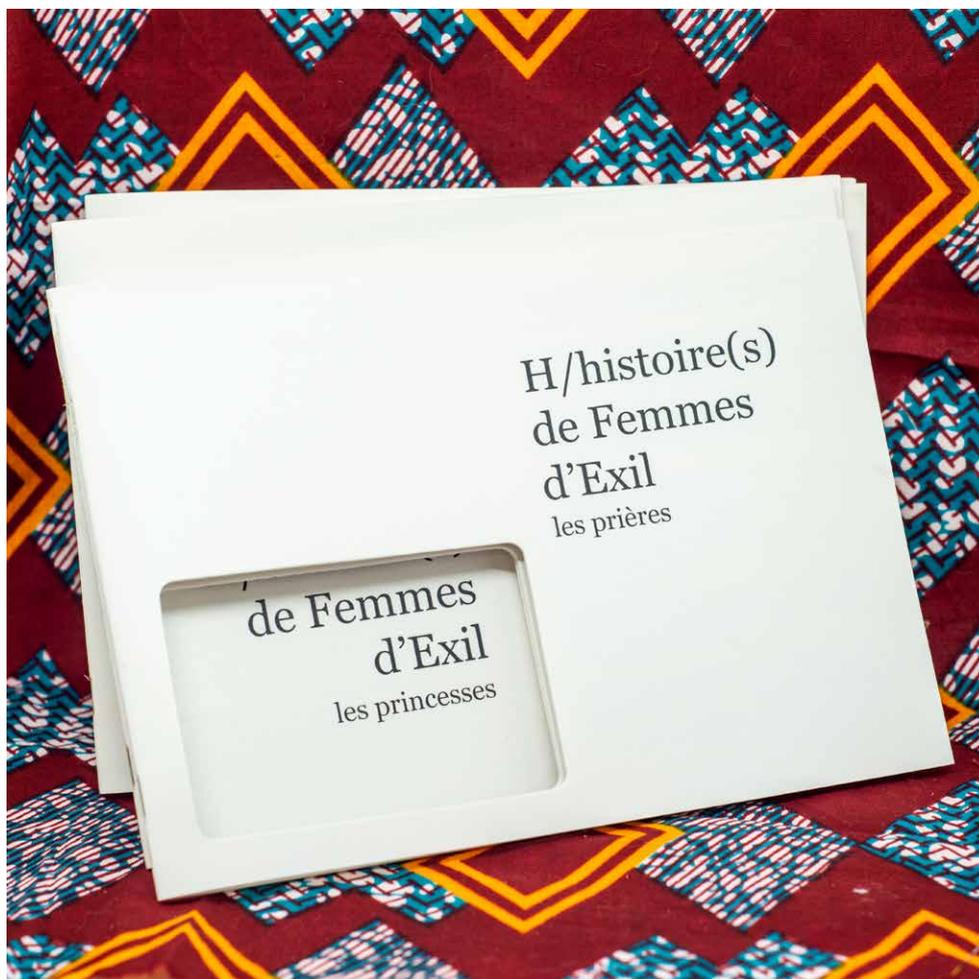
Découvrez des aventures périlleuses, riches, courageuses et même magiques... Les différents récits des poupées et les photographies réalisées sont disponibles dans un coffret édité en 100 exemplaires. Ces coffrets comprennent des cartes «règles du jeu» afin d'accéder et d'utiliser le contenu de différentes manières seul ou en groupe.

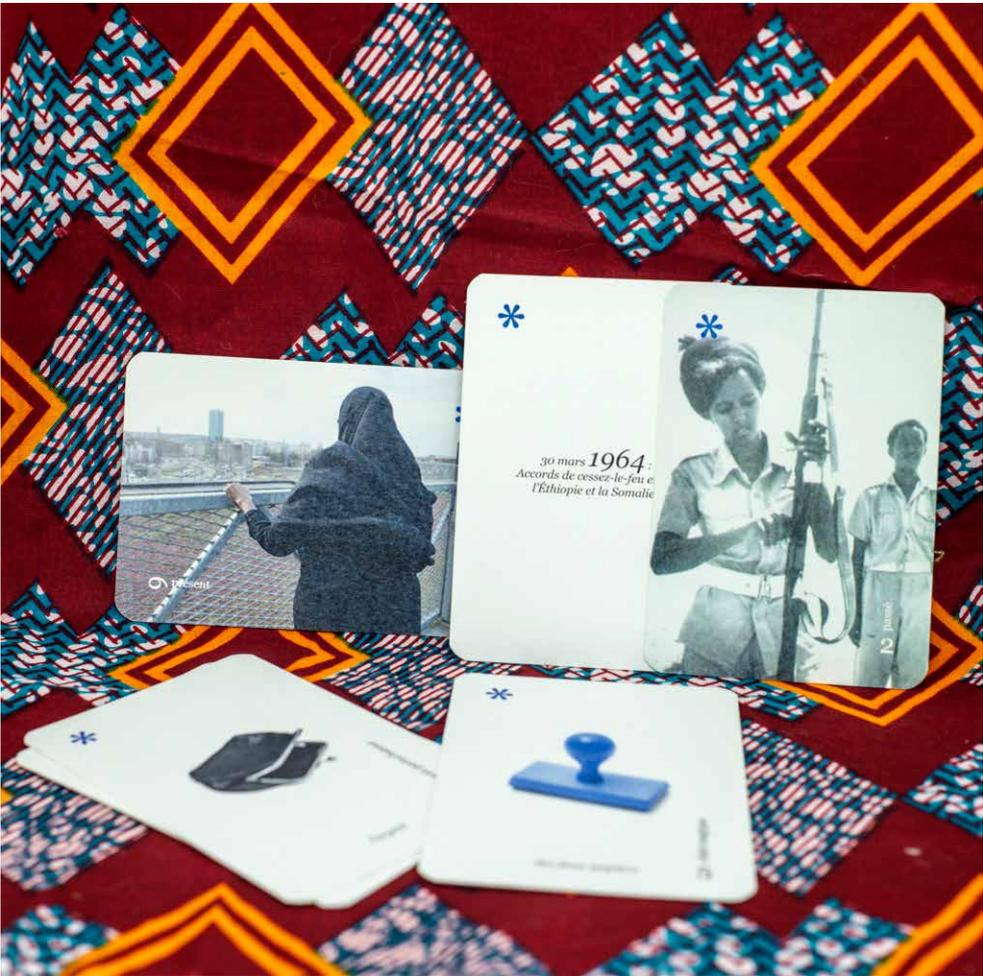
Ce travail existe aussi sous forme d'exposition (24 photographies 40x50 encadrées).







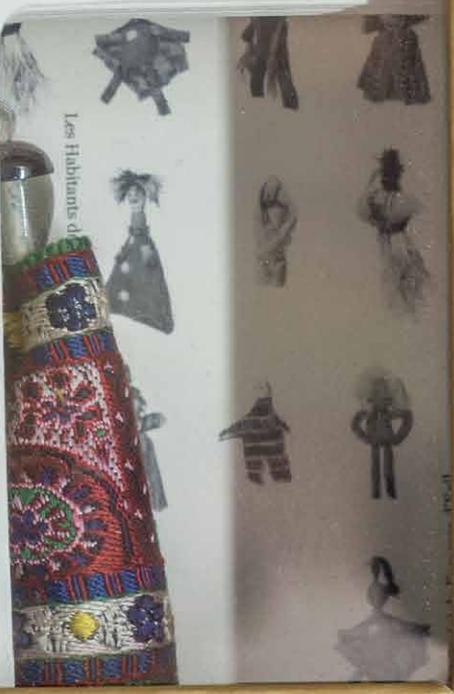






H/histoire(s)
de Femmes
d'Exil

les racines



H/histoire(s) de Femmes d'Exil * 4

Masques de Survie

(2021-2022)

Après une édition interrompue en 2020 par le covid et qui n'a donc pas abouti, un nouveau groupe s'est formé. Il a proposé de réaliser des masques inspirés des masques traditionnels avec l'éventail des portées symboliques qu'ils comportent selon les pays d'origine. C'était aussi l'occasion de se référer au port du masque sanitaire et de parler de santé physique et mentale.

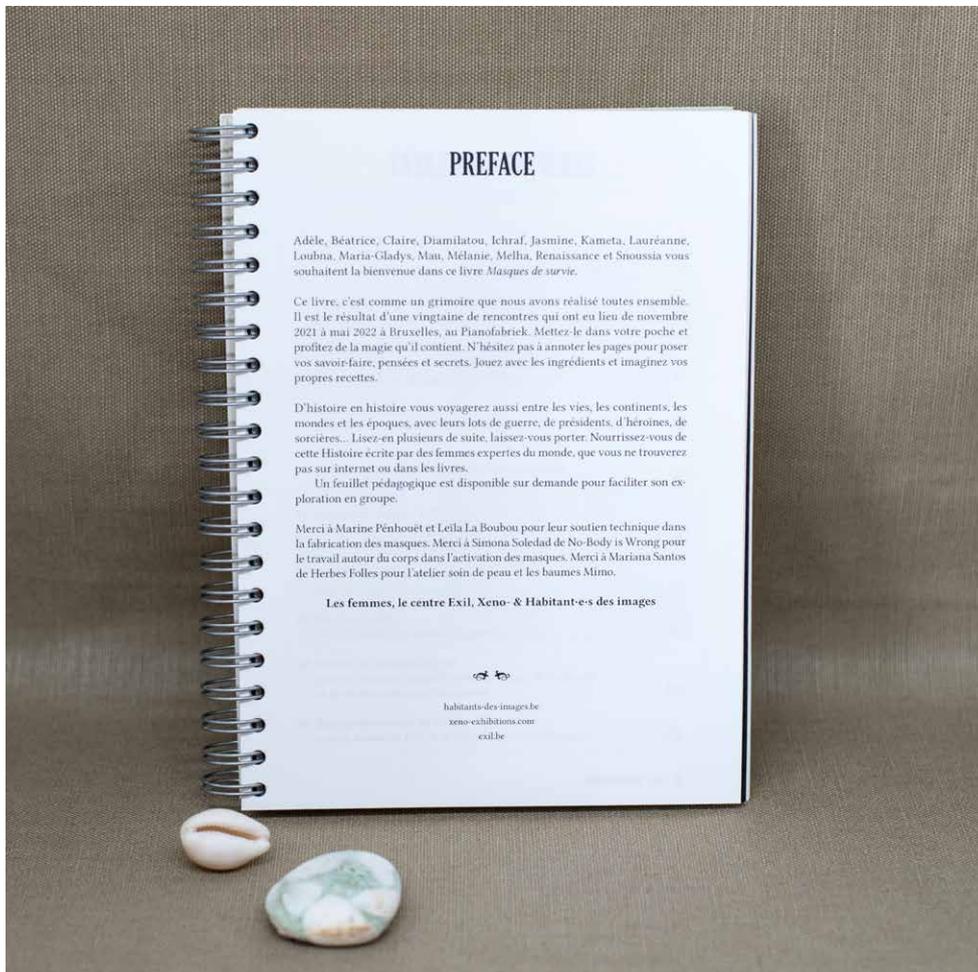
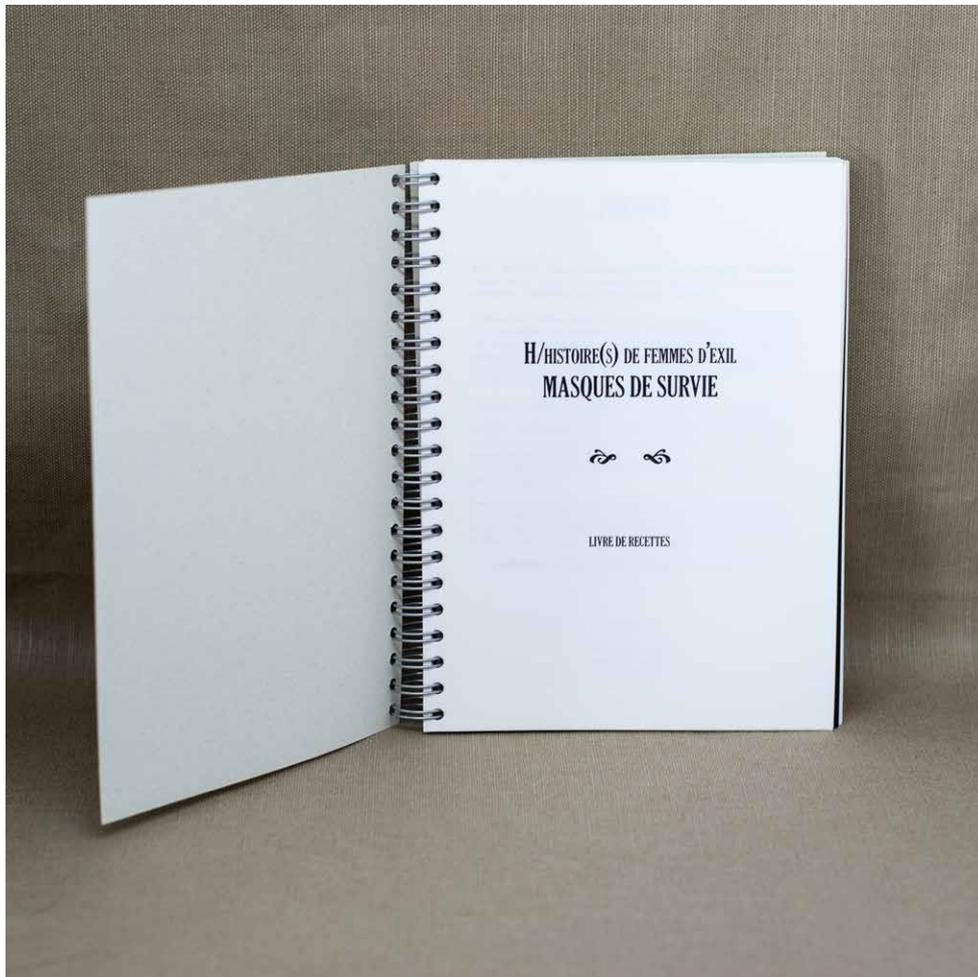
« Un masque ça protège du virus ! Non un masque c'est pour se transformer. Oui et pour éduquer aussi. Un masque ça peut être chargé de ce qu'on y met... Nous vous présentons nos 15 masques et un livre de recettes un peu spécial pleins de luttes, d'infos pratiques et de poésie ! Vous pourrez même emporter avec vous des ingrédients magiques ! Nous voulons vous parler de nos forces, de soin, de santé, de la pandémie, de nos corps, de traversées, de médicaments, de recettes ancestrales, de prières, de puissance, de traumatismes, des hommes, des enfants, de nos mamans, de la nature et tant de choses encore... ».

Ce travail existe sous forme d'un livre de recettes de 190 pages avec des cartes-photos et d'une exposition (3 photographies 110x165 cm papier toilé suspendu sur baguettes).

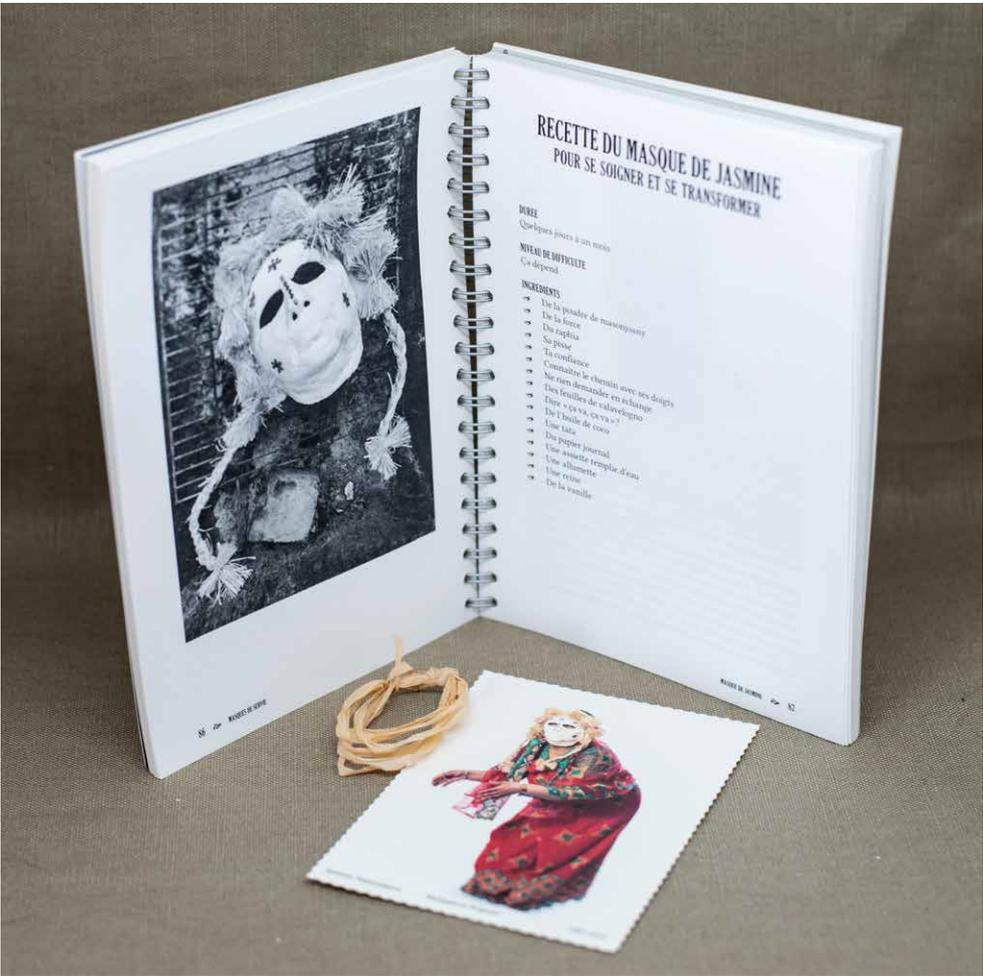














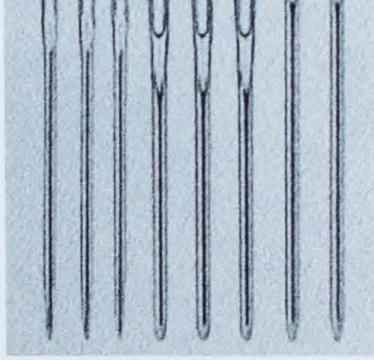




163

177

185



♂ AIGUILLES



♂ AMBRE



♂ ARBRE CENTENAIRE



♂ BOUQUETIN

ge.
de confiance.

